Le Point Afrique

Matières premières : l'or africain vit sa révolution

ZOOM. Alors que l'Afrique du Sud s'effondre comme producteur d'or, le Ghana, suivi du Soudan, reprend le flambeau de leader africain. Plus que jamais, il mérite son ancien nom de « Gold Coast ».

Par Agnès Faivre



Publié le 17/06/2019 à 09h21

C'est la mine d'or la plus profonde du monde. À Mponeng, 80 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg, les ascenseurs s'enfoncent jusqu'à 3.4 km sous terre. La roche grignotée par



métal jaune ont été extraites de ses entrailles, faisant de Mponeng une des mines d'or les plus riches de la planète. Aujourd'hui, pourtant, elle n'est plus rentable. Elle est même à vendre. AngloGold Ashanti, 3e producteur mondial d'or, en a fait l'annonce le 9 mai. En 2018, la production s'est établie à 8,2 t (contre 9,8 t en 2017 et 12,4 t en 2016), tandis que le nombre d'employés, 5 400, a réduit drastiquement en deux ans. Inverser la tendance supposerait de creuser encore plus loin pour atteindre le minerai du récif de carbone, où la concentration d'or dépasse largement les 10 g/t. Une opération coûteuse. « L'extraction à des profondeurs plus importantes nécessite des investissements lourds en infrastructures et en équipements pour l'évacuation des eaux souterraines, la ventilation, etc. », précise Maïté Le Gleuher, économiste au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). JPMorgan a évalué à 1 milliard de dollars l'allongement de la vie de la mine au-delà de 2027. Mais Anglo-Gold Ashanti, qui s'est déjà délestée de deux mines sud-africaines l'an dernier (Moab Khotsong et Kopanang), semble dans une autre dynamique. Dans le rapport annuel de la compagnie publié en mars, son PDG Kelvin Dushnisky, boosté par de bons résultats en RD Congo et en <u>Tanzanie</u>, évoquait déjà ces projets « plus attrayants (que Mponeng) avec leurs rendements plus élevés et des retours sur investissement plus rapides ».



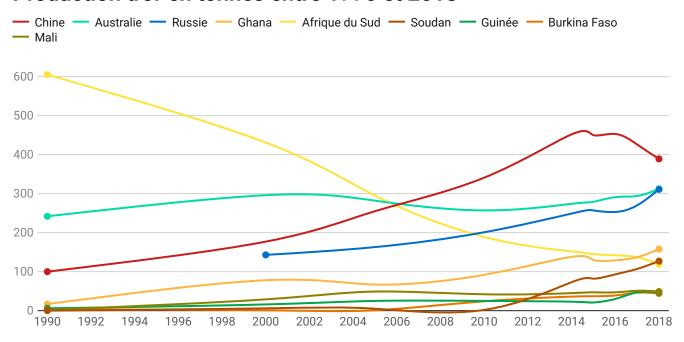
Fin de l'âge d'or en Afrique du Sud

Le retrait d'AngloGold Ashanti d'<u>Afrique</u> <u>du Sud</u>, où s'est construit son empire, symbolise le déclin de l'industrie aurifère dans ce pays qui a longtemps régné sur la production mondiale d'or. Une hégémonie affirmée dès 1896, dix ans après la ruée vers l'or dans le Witwaterstrand. C'est d'ailleurs sur ce gisement, le plus riche jamais découvert, que fut bâtie Johannesburg (« ville de l'or » en langue zulu). L'Afrique du Sud a beau être encore assise

sur des réserves d'or considérables (6 000 tonnes, selon <u>l'Institut d'études géologiques des États-Unis</u>), la production n'a cessé de se tarir depuis le pic de 1970 (environ 1 000 tonnes d'or par an). Entre 1990 et 2018, les volumes d'or ont décru de 80 % pour s'établir à 119 tonnes d'après les données du <u>rapport Commodity Markets Outlook</u> d'avril 2019 de la Banque mondiale. Lequel sacre le <u>Ghana</u> premier producteur d'or africain et le Soudan, 2e. L'Afrique du Sud aurait même été détrônée par l'ex Côte-de-l'Or dès 2017, selon d'autres estimations.

Je m'abo...

Production d'or en tonnes entre 1990 et 2018



Graphique: Le Point Afrique • Source: Banque mondiale, Commodity markets outlook • Récupérer les données • Créé avec Datawrapper

« L'Afrique du Sud, qui fut le plus grand fournisseur d'or au monde avant que la Chine ne la dépasse [en 2007, NDLR], se heurte à des défis opérationnels tels que la baisse de la teneur en or, les troubles sociaux et les pénuries d'électricité. Ces problèmes ont pesé de plus en plus lourd sur les coûts de production, au point de faire de l'exploitation aurifère une activité non rentable », résume l'analyste du secteur minier Vinneth Bajaj. Une conclusion que réfute toutefois le président sud-africain Cyril Ramaphosa, élu en mai et qui fut l'un des directeurs du groupe Lonmin – tristement célèbre après le massacre par la police en 2012 de 34 grévistes dans une mine de platine. Le secteur minier est encore au stade de « lever du jour », plaidait-il lors du grand raout annuel de l'industrie minière (Indaba) qui s'est tenu en février au Cap. Mais ni les promesses de réformes structurelles, ni les amendements de la charte minière, et encore moins les récentes mesures économiques ne semblent motiver les investisseurs. « Le gouvernement a autorisé l'électricien public Eskom à procéder à de nouvelles hausses de tarif d'environ 15 % en mai, ce qui entame la marge des opérateurs déjà érodée par une baisse de la productivité en raison des grèves », relève Maïté Le Gleuher. Par ailleurs, ajoute-t-elle : « On voit peu de travaux d'exploration pour découvrir d'autres sites en Afrique du Sud. »

Le Ghana brille

En revanche, « les investissements consacrés à la recherche d'or ont grimpé en 2018 au Ghana, au Mali et au Burkina Faso, avec des budgets compris entre 90 et 150 millions de dollars (entre 80 et 133 millions d'euros). La recherche de nouvelles cibles (greenfield) reste active au Mali et au Burkina Faso, tandis qu'au Ghana les opérateurs miniers cherchent plutôt



début d'année de son concurrent canadien. Au Ghana, où il a réalisé 15 % de sa production en 2018, Newmont a étendu sa gigantesque mine d'Ahafo à 300 kilomètres au nord-ouest d'Accra. L'expansion souterraine (Subika Underground) lui assure désormais un surplus de production compris entre 4,6 t et 6,2 t par an.



ECONOMIE AFRIQUE



Contenus sponsorisés

Tab**©la** Feed

La majorité des parieurs sportifs ne connaît pas cette astuce secrète!

Contenu sponsorisé | Datawin

Tout le monde dans Burkina Faso obtient ceci pour protéger son identité

Contenu sponsorisé | TheTopFiveVPN

Voici comment utiliser les VPN pour diffuser des films dans Burkina Faso sans restrictions

Contenu sponsorisé | TheTopFiveVPN

Cette nouvelle intelligence artificielle s'attaque aux paris sportifs avec une offre qui plaît!

Contenu sponsorisé | Le Point pour Datawin

20 spécialités culinaires à découvrir en Italie

Contenu sponsorisé | Petit Futé

Elle met une tige de rose dans une pomme de terre et regardez ce qui se passe une semaine plus tard ! Fantastique !



Contenu sponsorisé | Free Hub

Les pays dans lesquels on vit le plus heureux, n'attendez pus

Contenu sponsorisé | Petit Futé

Après des César 2021 « nombrilistes », Vivendi et Canal+ s'interrogent

Corinne Masiero accusée d'exhibition sexuelle: le parquet classe sans suite



Jean Dujardin a vécu « l'enfer » sur le tournage d'« Un gars, une fille »

Le Point

Thierry Lhermitte et Anny Duperey flinguent les César



Algérie : le ramadan et l'été 2021 s'annoncent compliqués



Covid-19: Jean Castex annonce un confinement le week-end dans le Pas-de-Calais



2 Commentaires 🖵



Par rela2 le 18/06/2019 à 12:56

la pollution...

A Nautile...

Vous parlez de la pollution des eaux, mais ne mentionnez pas la pollution des régimes politiques --Toute personne qui a un peu de connaissances, sait que le roi de Belges, au siècle dernier, a pensé
surtout à sa fortune, se fichant comme d'une guigne de la situation des indigènes... Ce ne sont plus les
rois qui s'approprient les richesses mais des conglomérats, des requins, des groupuscules religieux,
politiques, ethniques...

L'or n'a jamais apporté la richesse aux indigènes... Depuis l'histoire du fleuve Pactole et de l'Amérique



Par Nautile le 18/06/2019 à 11:35

La quête de l'or

Il est vrai que l'exploitation aurifère en Afrique du Sud est un calvaire pour les ouvriers mineurs à des profondeurs supérieures au kilomètre (50°) et cela, malgré la descente journalière (plan incliné) de tonnes de glace produite par une machine israélienne de la taille d'une locomotive.

La pauvreté sur le continent africain et le chômage chronique ne supprimeront pas l'orpaillage, seule ressource locale malgré les risques d'éboulement et de pollution (mercure pour le traitement).

En France, la mine d'or de Salsigne (Aude) a produit 2 tonnes d'or jusqu'en 2004.

L'or au sein du minerai (mispickel) est accompagné d'arsenic et de cuivre et a posé de gros problèmes de pollution des sols et cours d'eau avoisinants.



<u>Je m'abo</u>...